

*brèche ne doit pas avoir plus de largeur qu'une porte. Mais que peut-on attendre d'un employé de bureau, qui n'a aucunes connoissances militaires ? — Le public se récrie beaucoup ici contre les inversions de cet écrivain, contre les remarques peu essentielles, sur lesquelles il appuie le plus souvent, tandis qu'il en omet d'autres plus essentielles, contre son style barbare, &c. — L'on a même imprimé ici des critiques, où il est fort vivement censuré : mais jusqu'à présent la peine qu'on a prise à ce sujet, a été inutile ; & l'on continue de laisser le récit de nos opérations militaires (récit néanmoins, qui fixe l'opinion de l'Europe) à une plume peu propre à leur faire honneur. „*

Sans aggraver les torts ni trop accuser l'incapacité de ce bulletiniste, on peut dire qu'en général on ne remarque pas le même enthousiasme contre les infidèles qui animoit dans les guerres précédentes les habitans de cette capitale. On croit appercevoir une espèce d'indifférence ; & si on en croit quelques personnes qui recueillent les conversations des cercles & des cafés, les Turcs ne sont pas sans partisans. Le patriotisme seroit-il donc affoibli, le zèle de la religion éteint ? ou bien des circonstances extraordinaires auroient-elles imprimé à ces belles & utiles passions un mouvement rétrograde ? Quand on lit la sublime ode de Rousseau sur la guerre de 1716, qui exprimoit le sentiment universel, on ne peut s'empêcher de réfléchir sur cette espèce de révolution.

Ce n'est donc point assez que ce peuple perfide,  
De la sainte cité profanateur stupide,  
Ait dans tout l'Orient porté ses étendards ;